

## Du Marais à la rue Louise-Weiss

La géographie des galeries parisiennes est changeante. Si le Marais et le quartier du Centre Pompidou abritent le plus grand nombre d'entre elles, d'autres lieux voient le jour au Père-Lachaise et à Belleville.



1



2

En 1997, attirées par un quartier en mutation et surtout par la promesse de loyers modérés, six jeunes galeries investissaient le XIII<sup>e</sup> arrondissement autour de la rue Louise-Weiss, bouleversant soudain la géographie longtemps figée des galeries parisiennes spécialisées dans l'art contemporain. Cette irruption sur la scène parisienne permettait d'offrir une géographie claire. Vers Saint-Germain-des-Près, le visiteur curieux trouvait les modernes classiques (artistes des années 1930 à 1960). Le quartier Bastille proposait encore quelques espaces magnifiques. Le Marais restait l'endroit

où l'on pouvait découvrir l'actualité de la création, même si la rue Louise-Weiss se voulait résolument tournée vers les toutes dernières tendances. De nos jours, moins d'une décennie après ces faits, la répartition des galeries d'art contemporain ne répond déjà plus à ce schéma simple. Depuis la fermeture de la galerie Durand-Dessert, Bastille semble rayé de la carte. Seuls y subsistent quelques rares courageux, tel Alain Gutharc. Quant au XIII<sup>e</sup>, il s'est étoffé même si certains de ses membres fondateurs n'y sont plus (Jennifer Flay) ou s'ils ont émigré vers d'autres quartiers (Emmanuel Perrotin).

C'est d'ailleurs une autre des spécificités de ce paysage parisien que de voir les anciens trublions des années 90 être désormais des acteurs incontournables du marché.

### **Plus de quatre cent cinquante galeries**

Ces mutations correspondent-elles à une augmentation du nombre de lieux dévolus à l'art contemporain ? Pas vraiment. Sur les 2500 galeries que compte Paris, 450 environ se consacrent à l'art contemporain. Ce chiffre reste plutôt stable, avec 74 nouvelles venues depuis 2001, compensant les fermetures. En premier lieu, le Marais, considéré par beaucoup

comme le centre de Paris, s'est enrichi de dizaines de galeries, offrant ainsi un parcours dense. Le XIII<sup>e</sup> arrondissement compte près d'une quinzaine de lieux différents. Mais la grande nouveauté est sans aucun doute l'arrivée d'une nouvelle génération de très jeunes galeristes résolument tournés vers la création la plus contemporaine ou s'investissant dans de nouveaux territoires du marché de l'art comme le design. Ces galeristes – Grégoire Maisonneuve près du Père-Lachaise ou Jocelyn Wolff à Belleville – ont aussi découvert qu'être isolé dans un quartier



3

n'était plus un handicap auprès du public et des collectionneurs. Autre spécificité du marché parisien, alors qu'il était autrefois possible de clairement identifier la ligne esthétique de chaque lieu, les galeries mélangent aujourd'hui allègrement les genres, exposant photographie aussi bien que peinture, vidéo, design, installation, dessins ou maquettes d'architecture. Au visiteur désireux de voir uniquement de la peinture et un peu déboussolé par les interrogations de l'avant-garde, nous conseillons de s'orienter vers le triangle Rive Droite où quelques galeries

proposent un art sans doute plus traditionnel mais tout aussi passionnant (Louis Carré, Lelong), sans oublier trois espaces désireux de montrer le classique contemporain (Enrico Navarra, Jérôme de Noirmont, galerie RX).

**Les stars du marché**  
Véritable cœur de l'activité marchande à Paris, le Marais propose un vaste choix, des dernières tendances de la jeune création aux contemporains plus reconnus. Autour du Centre Pompidou et du musée Picasso, ce territoire regroupe donc quelques-unes des galeries les plus prestigieuses. On trouve ainsi autour

de la rue Debelleye l'incontournable Yvon Lambert (*ill. 5* : installation d'Ernesto Neto. Courtesy Ernesto Neto et Yvon Lambert. ©André Morin) et sa cohorte d'artistes internationaux (Nan Goldin, Carl Andre, Andres Serrano), Karsten Greve (Pierre Soulages, Louise Bourgeois) et, bien sûr, le très international Thaddaeus Ropac (Baselitz, Gilbert & George, Warhol). Enfin, il convient de découvrir celui dont tous parlent et dont la jeune stature internationale récompense une politique parfaitement menée depuis une dizaine d'années : Emmanuel Perrotin (Cattelan, Frize, Sophie Calle, Murakami).

Du côté de Beaubourg, c'est vers l'Américaine Marian Goodman qu'il faut se tourner pour trouver une programmation à couper le souffle (Richter, Dan Graham, Jeff Wall, Weiner, Penone, Pierre Huyghe, Orozco). Tout aussi exigeante mais plus classique est celle de la Galerie de France (Panamarenko, Oppenheim). Autre incontournable du quartier, Daniel Templon qui, outre quelques stars de l'art français (Alberola, Ben, Corpet, Jacquet, Bustamante, Garouste), présente Bruce Nauman, Frank Stella ou Jan Fabre. Enfin, comment ne pas mentionner

Anne de Villepoix et Philippe Nelson ? Si la première s'est fait connaître au début des années 90 pour son action en faveur de la photographie plasticienne, Nelson reste aujourd'hui encore l'une des meilleures galeries de Paris pour son engagement envers la création contemporaine française et internationale, avec Matt Mullican et Thomas Schütte (ill. 2 : exposition Schütte. ©Galerie Nelson/ Florian Kleinefenn). Il convient aussi de noter le travail effectué par la galerie du Jour-agnès b. avec son ouverture vers des créations souvent à la croisée des pratiques artistiques. Philippe Casini, Patricia Dorfmann, Éric Dupont, JGM et Nathalie Obadia méritent également une visite régulière. Gilles Peyroulet & Cie offre, entre autres, un beau panorama des tendances du design actuel. À noter encore, trois galeries spécialisées dans la photographie : Michèle Chomette, Agathe Gaillard, et surtout Baudoin Lebon, à la programmation éclectique.

#### Vers le musée Picasso

Vers le musée Picasso, outre les stars de la profession déjà citées, de nombreuses galeries ont pour politique de montrer l'art le plus contemporain. C'est le cas chez Valérie Cueto, qui mélange les vedettes du marché (Barceló, Warhol) et les talents émergents. Même politique chez

G-Module (orienté principalement vers les Américains) ou Chez Valentin, qui poursuit avec talent son exploration tous azimuts des courants les plus marginaux, notamment

Face à cette débauche d'installations et d'œuvres spéculatives, le visiteur peut se réfugier chez Nathalie Parienté, bien que la tendance plutôt figurative qu'elle défend cache en fait quelques-uns

Kamel Mennour propose une veine photographique de grande qualité (Araki), mais aussi des artistes au regard acerbe sur le monde d'aujourd'hui (Kader Attia, Jota Castro). À signaler, toujours à Saint-Germain, la remarquable programmation de la galerie d'Alain Le Gaillard et d'Hervé Loevenbruck (Olivier Blanckart, Arnaud Labelle-Rojoux, Bruno Peinado, Virginie Barré).

#### Le XIII<sup>e</sup> arrondissement

Longtemps les galeries du XIII<sup>e</sup> ont eu la réputation de présenter sans doute les tendances les plus neuves de l'art contemporain mais aussi d'avoir une qualité d'accueil déplorable. Heureusement, l'arrivée de nouveaux venus, tous portés par l'envie de renouveler le métier de galeriste, a totalement modifié cela. Parmi eux, il faut saluer l'exigence de gb-agency et de Magda Danysz (ill. 1 : ©Galerie Magda Danysz) qui construit un programme assez atypique en se tournant vers les nouvelles technologies et l'interactivité. Enfin, en parallèle à la visite de Air de Paris, Art : Concept, Praz-Delavallade (ill. 4 : ©Philippe Chancel), Almine Rech ou Jousse Entreprise (ill. 3 : exposition Roger Tallon. ©Ph. Chancel), on s'attardera chez Suzanne Tarasiève qui, en présentant essentiellement la nouvelle peinture allemande, se révèle l'un des espaces les plus dynamiques de Paris. ■



chez les artistes à la frontière de l'architecture, du design et de l'installation. Martine Aboucaya (ancienne assistante d'Yvon Lambert) oriente sa politique d'expositions aussi bien vers les installations que le cinéma ou les soirées thématiques. La vidéo et les artistes français sont particulièrement à l'honneur chez Anton Weller et Cent-8, tandis que Michel Rein propose des expositions ouvertes à tous les médiums (Alan Sekula, Didier Marcel et surtout Saädane Afif).

des travaux les plus virulents du marché. Cette année, les nouveaux espaces à la mode sont ceux installés autour de la rue Saint-Claude (galeries Frank, Polaris) ainsi que les quelques espaces plus alternatifs ouverts dernièrement.

#### Saint-Germain-des-Prés

Longtemps solitaire au sein du quartier, la galerie Pièce Unique et Georges-Philippe et Nathalie Vallois ont vu arriver quelques confrères à l'identité marquée.